

# N'ALLEZ PAS CROIRE QUE CE NUMÉRO NE VOUS CONCERNE PAS !



STÉPHANIE CARLE

Rédactrice en chef

*Cwé* (micmac),  
*Kwaï* (abenaki),  
*Kuei* (innu),  
*Kwe* (algonquin et wendat),  
*Kwei* (atikamekw),  
*Qey* (malécite),  
*Shé:kon* (mohawk),  
*Wachiya* (naskapi),  
*Wachiyeh* (cri),  
*Ullaakut* (inuktitut),  
 Bonjour!

Ce numéro constitue une édition spéciale de *Pédagogie collégiale*: il aborde la question des réalités autochtones relativement à la mission éducative des collèges<sup>1</sup>. L'équipe de l'Institution Kiuna nous a épaulés dans la préparation de ce numéro; je remercie d'ailleurs Prudence Hannis, la directrice associée, qui y a contribué comme rédactrice en chef invitée<sup>2</sup>.

Pourquoi, donc, un numéro sur ce sujet? Les étudiants des Premiers Peuples sont-ils si nombreux au collégial? Pourquoi se préoccuper spécialement d'eux, alors que tant d'autres étudiants vivent aussi des défis de réussite? En quoi les questions autochtones concernent-elles les collèges, tous les collèges?

Je vous mets au défi d'aller lire la préface et l'introduction du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR, 2015, p. vii à 25) et de ne pas être en colère face aux idéologies d'autrefois, face à certaines actions des gouvernements antérieurs. Il y a eu des décisions affreuses au regard des valeurs d'aujourd'hui qui ont été prises jadis. Bien sûr, nous ne sommes pas imputables de ces décisions passées, mais nous avons une responsabilité quant aux relations que nous entretenons dès lors avec les nations autochtones: nous avons le pouvoir d'agir pour créer un avenir meilleur, exempt de discrimination, de marginalisation et de racisme.

L'idée que les Autochtones puissent être promis à un autre destin que l'assimilation est récente. Nous contribuons actuellement à un processus réparateur des discours et des pratiques visant à:

« reconnaître concrètement l'apport des Premiers Peuples en tant qu'acteurs dans l'évolution de la société canadienne et à proposer de nouveaux paradigmes sur le plan de la recherche, de l'enseignement, voire de la gouvernance des institutions, afin de respecter l'intégrité culturelle des Premières Nations [des Inuit et des Métis]. Ce faisant, il s'agit, d'une part, de mieux intégrer les étudiants et étudiantes des Premiers Peuples dans les établissements scolaires du pays et, d'autre part, de favoriser chez la population non autochtone une meilleure compréhension des réalités historiques et actuelles des communautés [autochtones]. » (Létourneau et Sioui, 2019, s. p.)

L'Histoire du Québec repose sur la colonisation, phénomène qui teinte, encore aujourd'hui, les relations entre Autochtones et Allochtones. L'évolution du Québec et du Canada, telle que nous l'avons apprise à l'école, est celle de la perspective des peuples colonisateurs. Du point de vue autochtone, elle s'avère donc incomplète, parfois fautive, souvent folklorisante. Comme Allochtones, nous avons tout un chacun la mission de réajuster nos connaissances et nos perceptions, pour nous ouvrir à une réalité qui nous est méconnue, pour permettre aux Premiers Peuples de prendre activement la place qui leur revient dans l'évolution d'un Québec inclusif et reconnaissant de toutes ses origines.

<sup>1</sup> En début d'année, parce que le sujet est dans l'air du temps, surtout depuis la publication du rapport de la CVR (2015), nous avons reçu quelques propositions de textes explorant des enjeux autochtones. En outre, dans le lot des articles proposés portant sur la diversité en réponse à notre appel pour le dossier thématique de mai, certains abordaient le sujet justement sous l'angle autochtone. Ce numéro spécial s'est donc dessiné de lui-même lorsque nous avons décidé de rassembler tous ces textes.

<sup>2</sup> Je remercie spécialement Jean-François Beudet, conseiller pédagogique à Kiuna, pour sa collaboration.



Bien que nous regroupions les Autochtones sous une même appellation, chacune des nations recèle ses particularités propres, qu'elles soient géographiques, historiques, culturelles, linguistiques, sociodémographiques, etc., d'où les réalités autochtones, au pluriel dans le titre de ce dossier thématique. Comme la langue constitue un élément identitaire important pour les peuples autochtones, nous avons par ailleurs choisi d'adopter la graphie privilégiée par chacune des nations, souvent invariable<sup>3</sup>.

En somme, ce numéro vise à sensibiliser les professeurs et les acteurs du collégial à la nécessaire « décolonisation » de l'enseignement supérieur, tant pour ce qui est de mieux soutenir les étudiants issus des communautés autochtones que pour donner une place aux Premiers Peuples dans les structures, dans les discours et dans les cours. Il en va de la mission éducative des collèges. Cela nous concerne tous.

Bonne lecture! ♦

*Stéphanie*

revue@aqpc.qc.ca

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION DU CANADA (CVR). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*, sommaire du rapport final, Winnipeg, Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015 [publications.gc.ca/collections/collection\_2016/trc/IR4-7-2015-fra.pdf].

LÉTOURNEAU, J.-F. et M. SIOUI. «L'enseignement des littératures des Premiers Peuples: de l'Histoire aux histoires», *Correspondance*, vol. 24, n° 5, 2019. [correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/lenseignement-des-litteratures-des-premiers-peuples-de-lhistoire-aux-histoires].

<sup>3</sup> Au cours du processus de production, je tentais de me démêler entre les différents termes utilisés. Je savais qu'il ne fallait pas utiliser le mot *Indien*, très péjoratif, même si la loi actuelle fait toujours référence à cette dénomination. J'ignorais, par contre, qu'*Amérindiens* et *Autochtones* n'étaient pas synonymes, de même que *Premiers Peuples* et *Premières Nations* ne sont interchangeable. En effet, les Autochtones, ou les Premiers Peuples, regroupent les dix Premières Nations (ce sont les Amérindiens), les Inuit (sans s) et les Métis. Ah, retenez aussi qu'*Inuit* et *Innus* (anciennement les Montagnais) sont deux nations différentes, mais que les *Innu* sont des *Innus* de Mashteuiatsh!



**Myriam Légaré**  
Enseignante

# MERCI!

## d'être là au quotidien pour nous et nos familles

---

**450 \$ d'économie moyenne**<sup>1</sup> pour nos clients des services publics qui regroupent leurs assurances

**Rabais exclusif** sur chaque assurance auto, habitation ou véhicule de loisirs parce que vous êtes membre de l'AQPC

**Concours Rouler avec La Capitale, c'est branché!**  
Une Nissan Leaf 2019 électrique à gagner<sup>2</sup>!

**Obtenez une soumission!**  
**1 855 441-6016**  
lacapitale.com/aqpc

**AVANTAGES PENSÉS POUR LES EMPLOYÉS DES SERVICES DE L'ÉDUCATION**



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE PÉDAGOGIE COLLÉGIALE



La Capitale  
Assurances générales

Cabinet en assurance de dommages. En tout temps, seul le contrat d'assurance précise les clauses et modalités relatives à nos protections. Certaines conditions et exclusions s'appliquent. | 1. Sondage SOM mené en juin 2017, auprès d'employés ou de retraités des services publics clients de La Capitale et ayant regroupé au moins deux produits d'assurance auto, habitation ou véhicules de loisirs. Économie moyenne calculée à partir des montants déclarés par 96 répondants ayant réalisé une économie. | 2. Détails et règlement disponibles au partenaires.lacapitale.com/aqpc. Le concours se termine le 31 décembre 2019. Le prix à tirer est une Nissan Leaf S 2019 d'une valeur de 44 798 \$, assortie, si admissible, d'un crédit d'assurance de 500 \$. La valeur totale des prix est de 45 298 \$. Toutes les valeurs indiquées incluent les taxes. Aucun achat requis. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique.